

# L'écho du Plateau



Journal rédigé entre deux relèves. Les moments de liberté qui nous sont laissés par la vie de troupes que nous menons actuellement ne sont pas toujours suffisants pour en assurer une publication régulière.



Il ne s'agit pas de l'arrivée d'une compétition d'athlétisme aux Jeux Olympiques mais d'une fête sportive au « Trou Lamoricière » à Chelles près de Pierrefonds, organisée par le 4<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> Zouaves le 30 juin 1918. Collection Soissonnais 14-18

VOICI LE NUMÉRO 108 DE L'ÉCHO DU PLATEAU. Il fait suite au Petit Écho que vous avez reçu en début d'année. Vous y découvrirez un premier semestre 2024 assez dense avec toutes les activités que nous avons pu réaliser. Nous avons également eu la tristesse de perdre notre président honoraire André Parnaix. Un article d'hommage lui est consacré.

Pour la suite de l'année, plusieurs projets sont menés de front. Nous souhaitons vous présenter une exposition en novembre au château de Vic-sur-Aisne et nous avons deux publications prévues. Enfin, en ces temps d'Olympiades, nous partageons avec vous cette image de sport au front, résonnant avec l'actualité.

Hervé Vatel



## CHER ANDRÉ,

Tu arrives en 1991 à Soissonnais 14-18. Tes engagements dans l'enseignement puis dans des associations d'amitié franco-allemande te tournent naturellement vers l'entretien et la transmission de la Mémoire. Originaire de Fontenoy, tu croises les équipes d'inventaire de l'association et te voilà membre actif de Soissonnais.

Habitant dans l'Oise à Avrigny, tu représentes notre association auprès des instances de l'Oise. Et très vite, tu deviens un pilier de nos activités, entretien du champ de bataille, visites, expositions. Tu es partout, avec ta fougue, ta générosité et tes connaissances. Et naturellement, tu me secondes en tant que vice-président aux destinées de Soissonnais.

Organisateur hors pair, tu prépares avec passion nos voyages associatifs, Marne, Argonne, Champagne, Éparges, Somme... Nous partions pour une journée mémorable et pleine de joie, mes enfants en témoignent encore. Sur le plateau de Fontenoy, nous aimions nous retrouver devant la tombe de Joseph Chipier, mort de 16 septembre 1914. Cycliste au 238<sup>e</sup> R.I., il allait être papa. C'était un peu ton « petit » et quelle fierté pour les cérémonies de septembre 2002 et 2014 avec l'accueil de la famille Chipier.

Hélas, ta vue baissant ne te permet plus de venir à Confrécourt et à Vic, mais tu as bien mérité le titre de président d'honneur de Soissonnais 14-18.

Âgé de 93 ans, tu décèdes à Versailles entouré des tiens le 22 avril et nous nous sommes retrouvés nombreux le 26 avril en l'église d'Avrigny.

À Denise, nous adressons nos condoléances les plus attristées et à ses petits-enfants, je peux l'affirmer, votre Grand père a bien servi et mérité le repos éternel.

Jean-Luc Pamart



## VIE ASSOCIATIVE

Ce premier semestre 2024, le Conseil d'Administration s'est réuni deux fois.

Le 13 janvier 2024, l'ordre du jour concernait essentiellement la préparation de l'assemblée générale de l'association à Chelles le 17 février (lire ci-dessous le résumé du compte-rendu de celle-ci).

Le C.A. du 20 avril 2024, quant à lui, a validé statutairement le compte rendu de l'assemblée générale, installé les administrateurs nouvellement élus et acté les orientations prises pour les mois à venir.

Le 17 février dernier, nous avons été accueillis par M. Christian Deblois, maire de Chelles, pour notre assemblée générale. Nous le remercions d'avoir mis gracieusement à notre disposition la salle du Vandy. Avant la réunion, M. Vincent Le Besne, historien local, nous avait guidés dans le centre du village pour nous faire découvrir les particularités remarquables du patrimoine architectural local.

Notre assemblée générale était électorale cette année, la moitié du C.A. étant sortante. Le quorum nécessaire à la tenue de l'assemblée vérifié (membres présents ou représentés), les travaux ont débuté après avoir rendu hommage à nos membres disparus cette année.



Le rapport financier présenté par Marc Pamart, ainsi que le rapport moral lu par Hervé Vatel sont soumis au vote et adoptés à l'unanimité.

Les perspectives 2024 exposées, nous avons procédé au renouvellement de la moitié des membres du conseil sortant.

Hervé Vatel, Jean-Luc Pamart, Stéphane Gonzalez, Jérôme Buttet et Romain Charpentier se représentent pour un nouveau mandat. Un administrateur sortant est démissionnaire : Jean Lysik.

Nous avons proposé les candidatures de Messieurs Xavier François (invité au CA depuis 2020) et Hervé Col (invité au CA depuis 2022) cooptant un administrateur supplémentaire comme le permettent les statuts de l'association (portant ainsi leur nombre à 15/18 maximum). Les candidats ont été élus à l'unanimité des membres présents ou représentés.

L'assemblée s'est achevée par un exposé préparé par Denis Maréchal, archéologue à l'INRAP et membre de Soissonnais 14-18 et Jérôme Buttet, responsable d'inventaire. Cette communication, intitulée « *Le relevé du blockhaus de Villeneuve-Saint-Germain, archéologie et patrimoine* », a révélé la spécificité d'une de nos dernières découvertes.

Pour rappel, communes donatrices en 2023 : Ambleny, Berry-Rivière, Bitry, Chaudun, Cœuvres-et-Valsery, Croutoy, Cuffies, Dommiers, Fontenoy, Montgobert, Nampcel, Nouvron-vingré, Ressons-le-Long, Rethondes, Saconin-et-Breuil, Saint-Bandry, Saint-Christophe-à-Berry, Saint-Crépin-aux-bois, Saint-Étienne-Roillaye, Saint-Pierre-Aigle, Tartiers, Vassens, Vic-sur-Aisne



## EN BREF DEPUIS LE DERNIER ÉCHO...



Le 19 novembre, une délégation de Soissonnais 14-18 était présente au cimetière militaire allemand de Moulin-sous-Touvent pour participer à la cérémonie organisée après la profanation des stèles juives.

### — À Vic-sur-Aisne, le 25 novembre 2024

Nous avons reçu la famille Batut-Dajean à la mairie de Vic-sur-Aisne le 25 novembre.

M. Bernard Ruelle, maire, avait mis à notre disposition pour l'occasion la salle du conseil. Nous le remercions ainsi que M. Claude Lepigeon, adjoint, pour sa disponibilité.

La famille a fait don du tableau de Louis Tinayre intitulé « *Repos bien gagné : un cantonnement d'infanterie française dans une carrière du Soissonnais* », légende du dessin que l'on peut lire dans le journal *L'Illustration* du 23 janvier 1915. C'était le souhait d'Alain Batut-Dajean que de donner à Soissonnais 14-18 cette œuvre de son arrière-grand-père. Nous sommes très honorés par ce geste.



L'association a participé à la journée « *Les jeunes de l'Oise se souviennent* ». Une réunion préparatoire s'est tenue le 26 septembre en mairie de Rethondes en présence d'élus, de représentants de différentes associations (ONACVG, Souvenir Français) et du représentant du Directeur des Services Départementaux de l'Éducation Nationale de l'Oise. Pour cette édition 2023, nous avons accueilli le 10 novembre à Autrèches 35 élèves de 1<sup>ère</sup> et les enseignants d'une classe-défense du lycée Condorcet de Méru. Le groupe a suivi le parcours du 2<sup>e</sup> bataillon du 35<sup>e</sup> R.I. lors des combats du 20 septembre 1914.

Le 28 septembre, Hervé Vatel a représenté l'association à la réunion du conseil départemental pour les Anciens Combattants et Victimes de Guerre et la Mémoire de la Nation en préfecture de l'Aisne (sous la présidence de M. Thomas Campeaux, préfet de l'Aisne et de M<sup>me</sup> Hélène Luisin, Directrice de l'ONACVG de l'Aisne).

Le musée de Soissons nous a conviés le 17 novembre au vernissage du nouvel accrochage des collections de peintures dans la salle dédiée à la période de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Nous avons pu apprécier la mise en valeur du tableau de Louis Tinayre « *La messe de minuit* », dépôt de l'association et de la société historique de Soissons.

### — Travaux au local associatif

Un problème d'étanchéité à la toiture côté bureau a occasionné des dégâts au plafond. Les réparations ont été réalisées en octobre. Elles ont fortement impacté le budget « travaux ».

Faisant suite aux travaux de ravalement de façade de 2021, l'association a souhaité poursuivre l'amélioration de l'impact visuel de son local associatif donnant sur la place de Vic-sur-Aisne, à côté du château et de son donjon. Dans un souci de respect du patrimoine local et dans l'idée de se conformer aux exigences actuelles en matière d'économie d'énergie et d'environnement, Soissonnais 14-18 a entrepris une première tranche de travaux visant à remplacer la porte d'entrée ainsi que les fenêtres du rez-de-chaussée des locaux par des nouvelles à double vitrage, plus performantes en matière d'isolation.

Cette première partie du projet pouvait mettre en difficulté le bon fonctionnement de l'association. C'est pourquoi nous avons sollicité et obtenu une aide particulière du Conseil Départemental de l'Aisne pour l'année 2023. Nous adressons nos sincères remerciements au département de l'Aisne pour le soutien qu'il nous apporte.

La réalisation de cette première tranche s'est effectuée fin novembre 2023.



La pose d'appuis de fenêtre en pierre de taille par l'entreprise Tardieu de Chiry-Ourscamp a achevé cette rénovation le 3 janvier 2024. Merci Philippe !



Début janvier est paru le premier numéro du Petit Écho, bulletin de liaison intermédiaire de notre association.

Le 24 février, à Nampcel, Hervé Vatel a représenté l'association à l'Assemblée générale du Souvenir Français du canton d'Attichy.

### — Carrière du 1<sup>er</sup> Zouaves

Le samedi 2 mars s'est déroulée la traditionnelle journée « travaux » sur le site de Confrécourt. Comme d'habitude la bonne humeur était au rendez-vous malgré la météo. L'esplanade devant la carrière du 1<sup>er</sup> Zouaves et le chemin d'accès ont été ratissés pour la reprise des visites du lendemain dimanche 3 mars.

Depuis, les pluies diluviennes de ces derniers mois ont occasionné des coulées de terre et de cailloux. L'accès par le chemin d'exploitation agricole sur le plateau est impropre à la circulation pédestre et oblige pour le moment à changer le parcours pour les visites. Gageons que le retour du beau temps permettra d'arranger les choses et aidera à la réalisation de quelques travaux de dégagement !

Par ailleurs, nous sommes à nouveau confrontés au vandalisme et à l'imbécillité. Un des barreaux de la grille de fermeture de la carrière (du côté de la sculpture de « Marianne ») a été scié et tordu ! Que de complications encore en perspective lorsque l'on sait la difficulté de trouver du matériel professionnel pour réparer et son acheminement sur place !

### — Trail des Hermites

Pour le premier rendez-vous de l'année pour la reprise des visites de Confrécourt, le groupe du dimanche 3 mars était complet. Plus de 130 personnes ont déjà parcouru les galeries cette saison.

Le 7 mars au local associatif, nous avons accueilli monsieur Nicolas Rébérot, Vice-Président du Conseil départemental de l'Aisne, chargé de l'Action culturelle et du Patrimoine et monsieur Pierre-Jean Verzelen, sénateur de l'Aisne, membre de la commission de la culture, de l'éducation, de la communication et du sport. Nous les avons conduits ensuite à Confrécourt pour une visite du site en compagnie de monsieur Jean-Luc Lefèvre, propriétaire de la carrière du 1<sup>er</sup> Zouaves.

Le 17 mars, nous étions présents à la cérémonie annuelle de la Butte des Zouaves à Moulin-sous-Touvent.

Le trail des Hermites 2024 est passé par Confrécourt le 7 avril. Comme l'an dernier, le ravitaillement du 28 km s'est effectué dans la cour de la vieille ferme. Quelques 85 coureurs ont participé à cette grande boucle sur les 789 inscrits aux différents parcours.

Pour l'occasion, les chemins menant au site avaient été débroussaillés par une équipe d'un chantier d'insertion de la Communauté de Communes Retz en Valois. Merci à eux et merci également au Foyer Rural de Berny-Rivière.

Une édition 2025 est au programme. Il est à noter que des marches « découvertes » avaient été organisées au préalable afin de faire découvrir le patrimoine historique local aux participants. Soissonnais 14-18 avait pris en charge la promenade de Vingré et du plateau de Nouvron le 16 décembre 2023 et participé à celle d'Autrèches le 20 janvier 2024.



Le 7 avril, comme 7 autres associations engagées dans la mise en valeur du domaine de l'Hermitage à Autrèches, nous avons signé la Charte d'usage du Bois de la Justice dit « Bois de l'Hermitage ». Celle-ci permet de compléter notre engagement dans l'inventaire et l'étude de cet espace rare à préserver qui conserve une partie de l'ancienne première ligne française de 1914 à 1918.

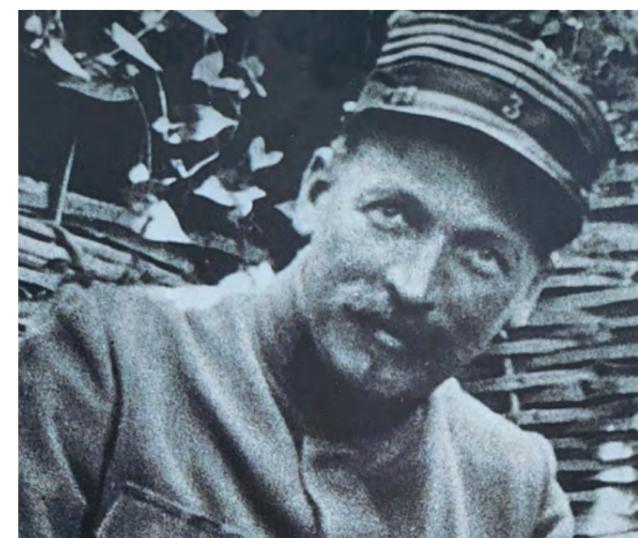
### — Cérémonie du 8 mai

La cérémonie du 8 mai 1945 à Nampcel avait cette année les couleurs de Saint-Cyr. En effet, Basile (à gauche sur la photo) et un camarade étaient à l'honneur. Nous les voyons ici encadrant le Colonel d'Evry. Soissonnais 14-18 est fier de compter parmi ses administrateurs un jeune Saint-Cyrien !

### — Cérémonie en l'honneur du Capitaine Pigouche

L'association était représentée aux 2 cérémonies en l'honneur du Capitaine Pigouche du 3<sup>e</sup> Génie le 15 mai. D'abord en matinée au château de Montois à Ressons-le-Long où un pupitre commémoratif fut dévoilé par les autorités civiles et militaires. Puis l'après-midi dans le carré militaire du cimetière de Soissons, avec un détachement du 3<sup>e</sup> régiment de Génie de Charleville-Mézières qui avait fait le déplacement pour l'occasion.

Tué le 12 juin 1918, juste après avoir pris le commandement du Génie de la 122<sup>e</sup> D.I. installé au château de Montois, le capitaine Pigouche fut alors inhumé sur place, près de la chapelle. En 1920, sa dépouille est alors transférée à la nécropole nationale de Vic-sur-Aisne avant de rejoindre une concession familiale au cimetière de Soissons. Suite à la reprise des tombes en déshérence et en accord avec la commune de Soissons, le Souvenir Français, Comité du Soissonnais, a pu mener une action de sauvegarde en faisant exhumer le corps de l'officier et en l'inhumant dans le carré 14-18 de la nécropole. Grâce à la vigilance du Souvenir Français, le capitaine a enfin rejoint sa dernière demeure.



## — Patrimoine mondial de l'UNESCO

Dans le cadre de l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO des sites funéraires et mémoriels de l'Aisne, nous avons été conviés à l'installation du Comité départemental co-présidé par M. le préfet le 22 mai 2024 à la préfecture. Nous sommes reconnaissants envers M. Laurent Blondeaux de la DREAL Hauts de France d'avoir suggéré notre participation à ces travaux. Pour rappel, 9 sites sont inscrits dans l'Aisne sur un total de 98 en France et 139 en globalité sur la liste du Patrimoine Mondial en France et en Belgique.

Le Comité du patrimoine mondial recommande une vigilance particulière sur un certain nombre de points qui peuvent altérer les sites inscrits :

- les dégradations volontaires, notamment celles à caractère politique ou religieux
- les catastrophes naturelles entraînant des dommages sur les sites
- les catastrophes humaines et le développement de l'activité aux abords des sites : usines, hangars, parcs éoliennes, parcs photovoltaïques, routes, voies de chemin de fer, canaux...

Il rappelle aussi que désormais aucun site ne peut être retiré de la série ! Seuls des ajouts ou agrandissements de zones peuvent être demandés selon une procédure spécifique. Une assurance pour l'avenir

## — Sorties associatives

Le 23 mai, quelques-uns des membres du Conseil d'Administration étaient en Meuse pour une sortie découverte avec l'association « Sur les traces de la Grande Guerre » qui œuvre pour l'inventaire et la préservation des sites dans le Grand Est. Nous avons une adhésion croisée avec cette association, comme avec celle des « Amis du bois des Buttes » depuis cette année.

Tout au long de la période, des sorties inventaire ont été effectuées suivant les disponibilités de chacun. L'accent a été mis sur le château de Vic-sur-Aisne dans la perspective de l'exposition prévue à l'automne prochain.



## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 20 AVRIL 2024

Voici la composition du dernier Conseil d'administration élu :

Président d'honneur-fondateur : *Jean-Luc Pamart*  
 Président : *Hervé Vatel*  
 Vice-présidents : *Stéphane Gonzalez et Rémi Hébert*  
 Trésorier : *Marc Pamart*  
 Secrétaire et responsable du site Internet : *Isabelle Clou-Menessart*  
 Responsable Inventaire : *Jérôme Buttet*  
 Représentant la Société Historique de Soissons : *Denis Rolland*  
 Responsable collections : *Romain Charpentier*

Administrateurs :  
*Hervé Col*  
*Xavier François*  
*Emmanuel Gonzalez*  
*Dominique Grégor*  
*Basile Tardieu*  
*Philippe Tardieu*

**Lors de cette réunion, il est décidé qu'en 2025 la cotisation à l'association passe à 25 €**



## CALENDRIER

**Carrière de Confrécourt** : Les 2 dernières visites de la saison 2024 auront lieu les dimanches 4 août et 1<sup>er</sup> septembre avec les mêmes modalités de réservation à l'adresse suivante [soissonnais1418@laposte.net](mailto:soissonnais1418@laposte.net)

**L'association propose une exposition Vic-sur-Aisne 1914-1918, en passant par le château.**

Le fil conducteur choisi est l'évocation de différents personnages, civils ou militaires, passant à Vic-sur-Aisne durant les 4 années de guerre. Celle-ci sera ouverte du 9 novembre jusqu'au 8 décembre 2024, les week-ends seulement.

Cette exposition sera présentée dans les communs du château.

Nous remercions M. et M<sup>me</sup> Peiffer pour leur soutien et leur disponibilité.

**M. Emmanuel du Passage donnera une conférence le samedi 16 novembre à 17h** dans la salle du château de Vic-sur-Aisne.

L'auteur nous présentera son ouvrage *6 frères dans la Grande Guerre, Les lettres des Teilhard de Chardin en 1914-1918*.

**Deux publications sont prévues cet automne.**

Il s'agit du *Journal de Guerre de Maurice Dubourg, aumônier brancardier*, présenté par Matthieu Plagne. Nous avons déjà annoncé ce projet précédemment dans l'Écho du Plateau. Pour rappel, l'abbé Dubourg sillonne la région vicoise en 1914 et 1915. Il est un des aumôniers qui assistent les martyrs de Vingré dans la cave du poste de police du 298<sup>e</sup> R.I. C'est lui qui correspond avec la veuve de Jean Blanchard.

Nous proposerons aussi, sous la forme des « Cahiers de Soissonnais 14-18 », le *Journal de Louis Ferté, 1914-1915*. C'est le témoignage inédit de l'exploitant de la ferme de Confrécourt dès le mois d'août 1914. Il donne un éclairage précis de la réalité des débuts de la Grande Guerre à Confrécourt, la courte occupation allemande, l'arrivée des troupes françaises dans la nuit du 12 au 13 septembre, les premiers morts, les différentes péripéties liées à l'évacuation du lieu...

Le Petit Écho viendra vous donner des précisions sur les dates de parutions et les modalités de souscription.

**Les permanences au local**, 38 place du Général de Gaulle à Vic-sur-Aisne, se font toujours le premier samedi de chaque mois de 10h à 12h. Au plaisir de vous y recevoir et d'échanger avec vous !



Photographie de l'entrée du château de Vic-sur-Aisne, le 28 août 1918. Collection Soissonnais 14-18



## DONS

### — Bibliothèque

Notre documentation continue de s'enrichir. M<sup>me</sup> Batut-Dajean nous a apporté les livres de son mari, qui constituaient sa bibliothèque consacrée à la Première Guerre mondiale.

### — Léo Mohr

M. de Fay, maire d'Épagny, nous a remis une pierre tombale allemande découverte à proximité de l'emplacement de l'ancien cimetière militaire allemand début novembre 2023. Cette stèle en pierre calcaire marquait l'emplacement de la tombe du soldat Léo Mohr de la 3<sup>e</sup> compagnie de l'Infanterie Regiment 28 décédé le 28 février 1916. Il est aujourd'hui inhumé dans la nécropole allemande de Soupir, tombe individuelle n°165, carré 2.

### — Gaston Boivin

Début février, M<sup>me</sup> Hodin de Choisy-au-Bac, par l'intermédiaire de M. Hecht Président de l'association des Anciens Combattants de Choisy-au-Bac, nous a remis un ensemble de décorations et de documents ayant appartenu à l'oncle de son mari, Gaston Boivin, ancien chasseur à pied au 29<sup>e</sup> B.C.P., de la classe 1914, ayant fait toute la guerre, blessé, plusieurs fois cité et résistant durant la Seconde. Pour information le 29<sup>e</sup> B.C.P. appartient à la 127<sup>e</sup> D.I., division engagée pour la reconquête du plateau de Nouvron en août 1918.

Nous remercions vivement tous ces généreux donateurs.



## LE POÈME INDIGNÉ D'UN POILU

### — La page d'histoire de Rémi

Un poème dédié au colonel du 292<sup>e</sup> régiment d'Infanterie est parvenu providentiellement jusqu'à nous. S'agissant d'un poème écrit par un Poilu à l'attention de son colonel, on pense a priori qu'il ne peut s'agir que d'un texte pétri d'admiration. En effet, les odes aux chefs fréquents en 1914, célèbrent classiquement la fierté des hommes d'être menés par des chefs héroïques aimés de surcroît de leurs soldats et pourvus de toutes les qualités de stratèges et de meneurs d'hommes. Bref, des textes un tantinet flagorneurs...

Point n'est le cas du poème ci-dessous vraisemblablement écrit à la fin de 1914 :

*Son front était troué par le plomb germanique  
Le cerveau suintait mêlé au sang vermeil  
Hirsute et beau quand même, d'une beauté tragique  
L'humble soldat dormait de l'infini sommeil  
Sa capote ternie par la boue des tranchées  
La blancheur du visage et ses mains qui ne bougent  
Son pantalon garance, par endroit ébréché  
Lui tissaient un linceul de bleu, de blanc et de rouge*

Cette première partie élégiaque fait penser au « Dormeur du Val » d'Arthur Rimbaud. La seconde partie du poème est un cri de révolte :

*Mais un officier vint, vampire galonné  
Il jette son regard sur le soldat de France  
Et de sa bouche hautaine, un ordre fut donné  
Ordre qui insultait et le mort et la France  
Le forfait s'accomplit et le mort héroïque  
Est maintenant semblable au macchabée vulgaire  
À ceux dont l'existence fut un passé inique  
Et qui tombent un jour, sous les coups de Deibler<sup>1</sup>  
Maintenant, fiers soldats, bondissez dans l'abîme  
Versez pour le drapeau votre sang généreux  
Et pour récompenser votre mort sublime  
On vous enterre nu, tel un monstre hideux  
Accourez maintenant, mère, épouse et sœur  
Cherchez Celui qui fut votre époux, votre amour  
Sur les restes violés, hurlez votre douleur  
Et crachez votre haine au sinistre vautour.*

1. Deibler est le nom d'un bourreau célèbre ayant guillotiné 385 condamnés

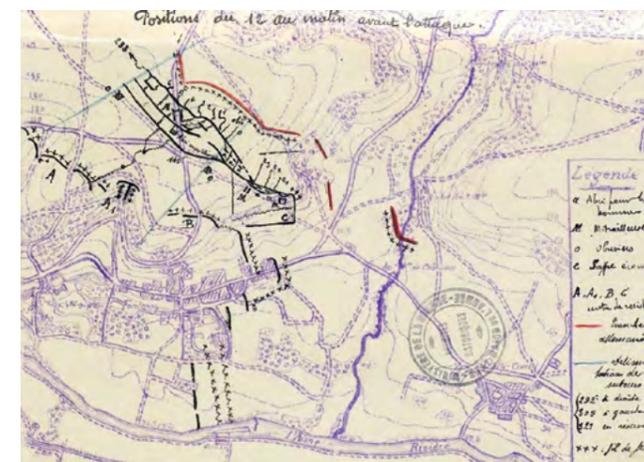
Le soldat qui a recopié ce poème et l'a adressé à sa famille précise que le poète est l'un de ses camarades, simple soldat et modeste vigneron. Dans son courrier, il éclaire ainsi le contexte de cette protestation scandalisée : « *La fantaisie prit un jour notre colonel de faire déshabiller un mort pour employer ses effets à faire des mannequins pour placer en face des boches afin de les leurrer et orienter leurs tirs sur ces mannequins* ».

Cette initiative fut jugée sacrilège et suscita une indignation générale dans les tranchées à tel point que « *des camarades allèrent chercher des effets civils et rhabillèrent le pauvre mort* » indique la correspondance.

« *Crachez votre haine au sinistre vautour* ». Ce dernier vers du poème dédié au colonel reflète la violence des sentiments que son initiative suscita et le haut le cœur qu'il provoqua chez des Poilus systématiquement fauchés par les mitrailleuses allemandes dans des offensives absurdes et sans résultats sur le plateau de Fontenoy.

Quelques semaines après, rappelons que le caporal Bersot fut fusillé pour avoir refusé de porter un pantalon maculé de sang et lui aussi pris sur le corps d'un soldat. Bersot fut enterré comme un paria sous un arbre hors du cimetière de Fontenoy.

Rémi Hébert



Positions occupées par le 292<sup>e</sup> R.I. à l'est de Fontenoy en novembre 1914. J.M.O. 126<sup>e</sup> brigade

## LE LAVOIR DE COUVRELLES, OÙ L'ON PARLE DES FEMMES

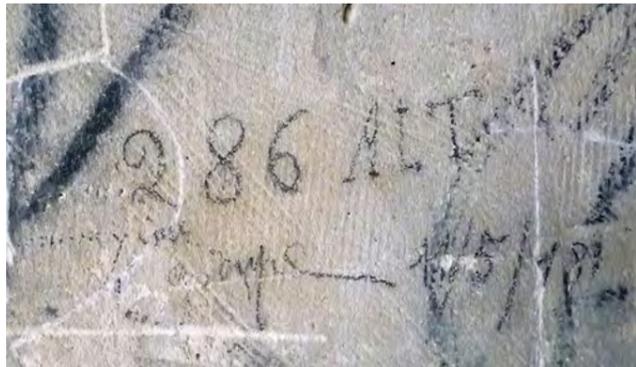
— *Le graffiti de Jérôme*

La grille de la porte d'entrée fermement cadenassée laisse entrevoir des murs très utilisés. Curieusement, un compartimentage fut tacitement effectué et respecté. Ainsi, la paroi face à l'entrée est non seulement la plus couverte d'écritures, mais cette messagerie est en très grande majorité exécutée au graphite ou à la mine alors que les autres sont majoritairement gravées. Ajoutons qu'elle comporte les graffitis les plus longs. La taille des lettres est sans commune mesure avec celles qui sont gravées. Ce n'est plus seulement le poignet qui travaille, mais le bras !

Comme ailleurs, les soldats de 14-18 n'écrivirent pas sur des murs vierges puisque certaines écritures remontent au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les époques se croisent et se superposent au moins jusqu'en 1957. Toutefois, ceux de la Grande Guerre comptent pour une part non négligeable dans ce mélémélo. Cette prolifération sert à certains plus discrets de se camoufler avec de petits graffitis au crayon. On retrouve des inscriptions classiques avec le nom, la classe, voire l'année, l'unité et l'origine départementale. Alors que certaines gravures sont entourées ou encadrées avec plus ou moins de soin, celles-là en sont dépourvues. En somme, la surface devient un espace d'expressions libres laissées pour être vues, face à l'entrée et en grosses lettres noires.

On y brocarde untel, on insulte, s'indigne ou se révolte : « *Les Français sont tous des con [sic.]* ». On raconte également sur quatre lignes au crayon, écrit très finement et quasi indéchiffrable, un bref moment de la campagne où « *il pleuvait* ». La langue des cœurs blessés s'y retrouve sous la forme de lieux communs comme « *l'amour est la cause des soupirs* » qui n'est pas sans rappeler le vers de Roméo à Juliette : « *L'amour est une fumée formée des vapeurs de soupirs* ». Un visage féminin de belle facture a été tracé. Le prénom Yvette côtoie les classes 12 et 18.

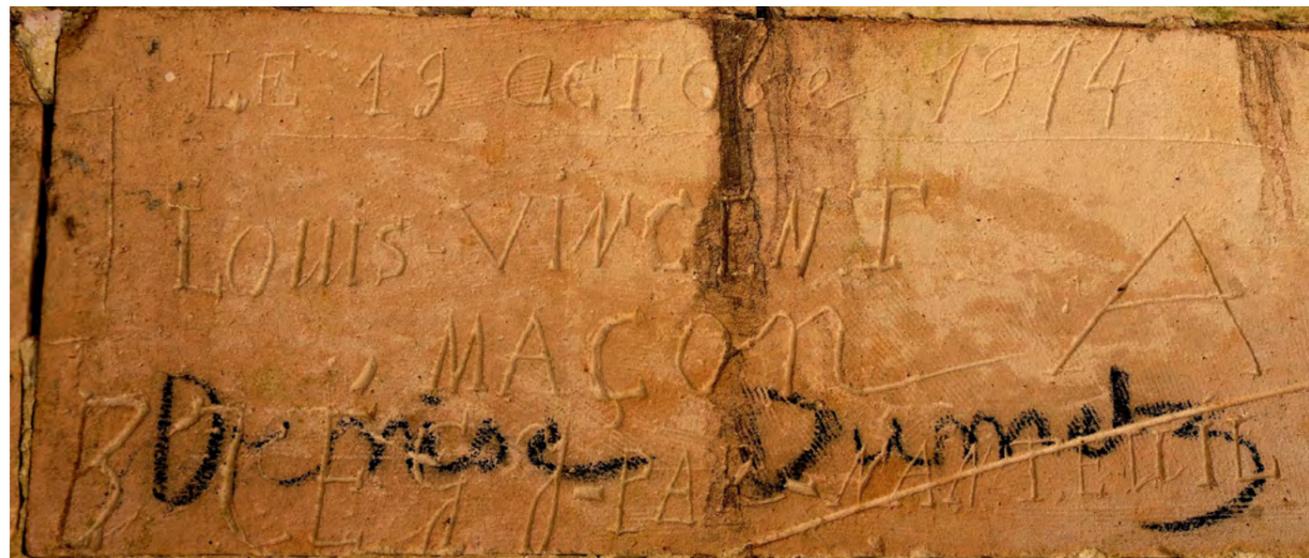
1. J.Pierrat, E.Guillon, *Le tatouage à Biribi*. Éditions Larivière, 2004, p.60.



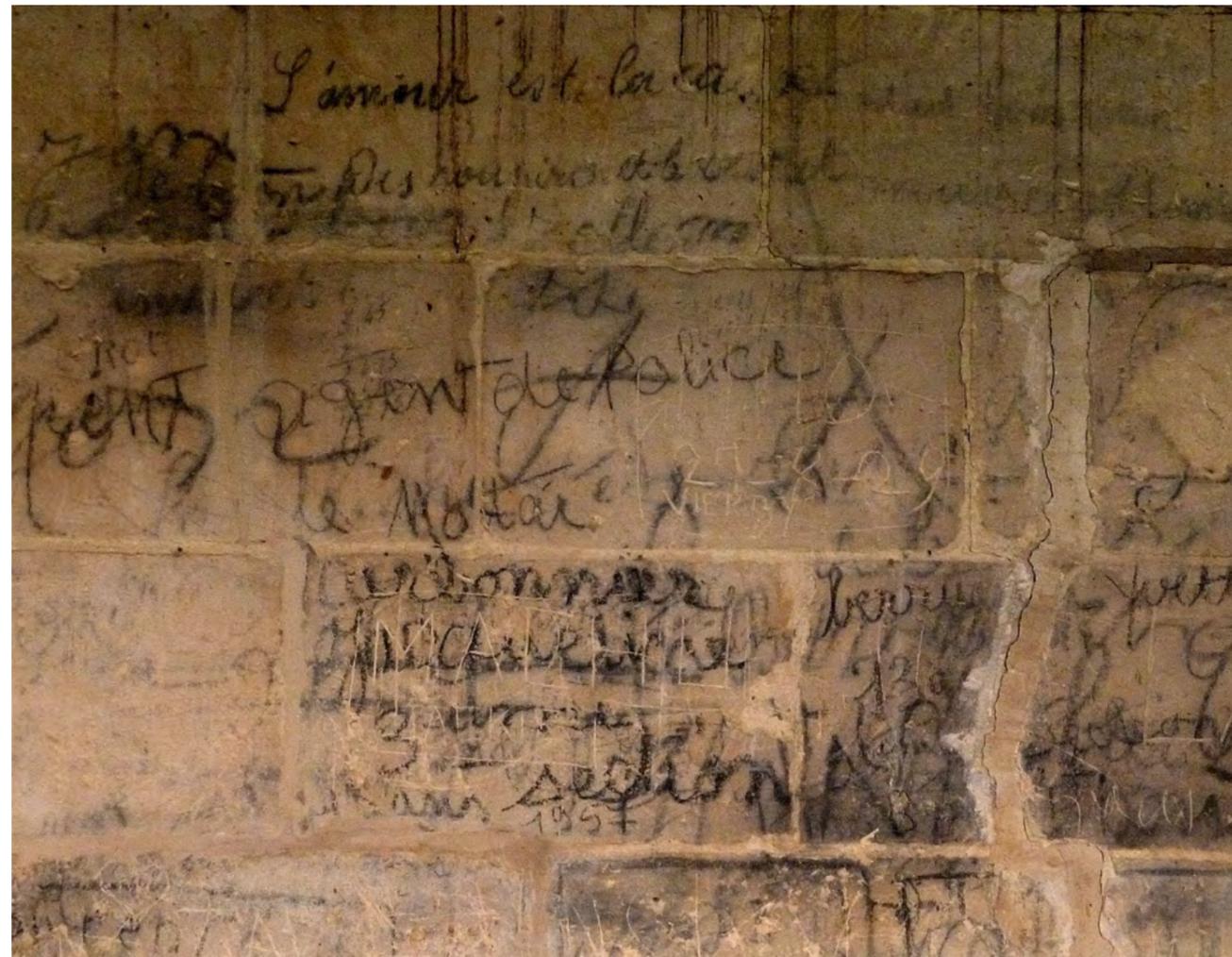
286 ALT (Artillerie Lourde Tractée), 4ème groupe, 11/5/18

Il faut se tourner vers le mur nord pour retrouver gravée une de ces friponneries habituelles des chambrées de carrières rappelant l'Origine du Monde de Courbet avec un point de vue plus horizontal et de face. Son pouvoir suggestif est assez puissant pour que le thème ne soit pas recopié dans le lavoir. Ce lieu féminin par excellence où les femmes se penchent pour laver le linge réveille plus qu'ailleurs des fantasmes exacerbés par une chasteté contrainte.

À droite de la porte, un graffiti peu commun révèle « *REMEMBER / PAUL AMABLE / AOUT 1916* ». L'utilisation de mots anglais reste rare, surtout qu'à ce moment-là, aucune troupe anglo-saxonne n'est engagée dans le secteur. Faut-il alors l'interpréter comme une influence de l'univers du tatouage qui, rappelons-le est fréquemment transposé dans celui des graffitis. Présentement, cela rappelle le « *REMEMBER* » de certains bataillonnaires de Biribi<sup>1</sup>. Il exprime de manière anodine une étape significative, marquante et éprouvante du camp disciplinaire et ses souffrances.



Le 19 octobre 1914, Louis Vincent, maçon à Brégy par Nanteuil, Oise. Cl. J.Buttet



Intérieur, face à l'entrée, où l'on peut lire en haut « *L'amour est la cause des soupirs* ». Cl. J.Buttet



Gorce Alfred, classe 1989 (sic.) Riom, À St-Merd-la-Breuille, Creuse.

Alors que dans les carrières environnantes, les territoriaux n'hésitent pas à citer leur régiment (89<sup>e</sup> R.I.T) et leur fonction (téléphoniste, cuisinier, mitrailleur), aucun graffiti ne le mentionne à l'intérieur du lavoir. On dispose seulement des informations d'état-civil avec la classe et l'origine géographique, la commune et le département : « *Gorce Alfred, classe / 1989 (sic.) / Riom, St Merd la Breuille, Creuse.* ». Ainsi, l'identité militaire semble s'être diluée momentanément. On pourrait incriminer un graffiti précurseur, celui de Louis Vincent, daté du 19 octobre 1914, maçon à Brégy dans l'Oise. Il est d'une taille confortable, autrement dit, « *on peut pas le louper* ». Il s'agit d'hommes de la 89<sup>e</sup> D.I.T. qui a tenu le front d'avril 1915 à décembre 1916 dans le secteur. Notons que ceux qui écrivirent dans les carrières, ne figurent pas dans le lavoir.

Enfin, pour une fois, il est pertinent d'évoquer de grands absents : les Américains de la 26<sup>e</sup> DIUS, dont le QG occupait le château de Couvrelles en février-mars 1918. Quand on connaît leur penchant à griffonner sur les murs partout où ils passent... Quant aux murs du château, ils n'ont pas été touchés non plus. Les traces doivent se trouver ailleurs, peut-être dans une carrière. C'est ce que nous verrons la prochaine fois.



## DEUX STÈLES SUPPLÉMENTAIRES AU CIMETIÈRE BRITANNIQUE DE VENDRESSE-BEAULNE

Cela a commencé en 2009 par la découverte d'un fragile graffiti au crayon dans une carrière du secteur de Vailly : 15 septembre 1914, here lies Sgt Smith and 3 Gunners, 29 Bty RFA. Il a fallu un peu de temps pour se rendre compte qu'il était question d'une inscription funéraire. Les indices concordent : une croix gravée au-dessus, une main qui semblait tenir des informations disparues, plus loin, une croix accompagnée d'une pelle...

Après avoir vérifié sur le site de la CWGC, quatre noms de la 29<sup>e</sup> batterie apparaissent avec la même date de décès : 13 septembre 1914. Le sergent John Smith et les canonniers John Adams, Charles Lightfoot et Fredrick Blyth. Dans la colonne « cimetière » est noté LFSJ, La Ferté Sous Jouarre. Or, ce n'est pas une nécropole mais le grand monument où sont inscrits les noms des MIA (Missing In Action), autrement dit, des disparus. Tout concorde pour que l'endroit corresponde à une tombe collective.

Une première tentative pour informer les Britanniques échoue : chaque administration contactée me renvoie à une autre, la dernière ne m'ayant pas répondu. En 2012, Bruno Robert, ingénieur archéologue de l'INRAP, m'accompagne pour vérifier la présence d'une fosse. Il sonde à l'aide d'une aiguille puis d'une tarière. C'est dur d'un côté et très meuble de l'autre. Une bouteille à la mer est lancée sur un forum anglais. Quelques semaines plus tard, une réponse arrive avec la descendante de Charles Lightfoot. De nouvelles informations arrivent avec des photographies et même un croquis de l'emplacement de la batterie, dans un verger non loin d'une ferme et d'une carrière. Le journal de marche mentionne leur décès par un tir de contre-batterie allemand.

Le centenaire arrive. Bruno Robert contacte la DRAC de Picardie et réussit à convaincre Gilles Prilau pour intervenir en 2015. Ce fut l'occasion d'un documentaire sur les 700 000 disparus de la Grande Guerre. Il fallait intervenir au vu des

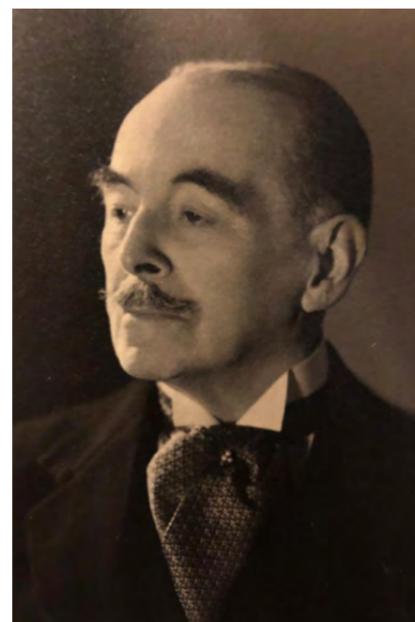
pillages constatés dans la carrière. Une petite équipe de Soissonnais 14-18 ainsi que Gérard Murawski assistèrent les deux archéologues Gilles Prilau et Guy Flucher, spécialiste de l'archéologie funéraire de la Grande Guerre. Des ossements et quelques pièces de matériel individuel furent mis à jour. Mais les corps avaient été exhumés. Le tout fut remis aux autorités compétentes britanniques.

La pandémie de COVID ralentit les activités. Ce n'est que cette année que je reçois un message en anglais me disant que des tests ADN ont été effectués et qu'ils correspondent à Charles Lightfoot et John Smith. Je reçois l'invitation pour une cérémonie d'inhumation de leurs restes au cimetière britannique de Vendresse-Beaulne le 12 juin 2024 à 10 heures. Le cimetière de Vailly ne pouvait être choisi car il est considéré comme fermé à toute nouvelle inhumation. Les descendantes de Charles Lightfoot accompagnées de ceux de John Smith et de Frederick Blyth étaient présents. Le programme de la cérémonie religieuse conduite par le révérend major Roger Grafton est distribué. Une garde de cinq soldats rend les honneurs, les ordres claquent. Le cercueil, flanqué par deux artilleurs et recouvert de l'Union Jack repose sur des tréteaux en haut devant le petit abri. Les porteurs arrivent au pas. Les deux gardes s'agenouillent et déposent leur casquette. Le catafalque est saisi avec précaution, les gestes sont sûrs et millimétrés, rien ne penche. Ils descendent et déposent le cercueil. Le pliage du drapeau est exécuté avec minutie. Le peloton au bord du cimetière tire trois salves. La trompette retentit. Les couronnes et les fleurs sont déposées. Le colonel Harmer (Royal Artillery) évoque le parcours de ces hommes, la cérémonie se termine avec la bénédiction de l'aumônier. Ce dernier tient une boîte avec de la terre d'Angleterre et en donne aux descendants pour en jeter une poignée dans la fosse. Le personnel de la CWGC<sup>1</sup> attend notre départ pour se mettre à l'ouvrage et fixer les deux stèles. La journée s'achève avec un pèlerinage émouvant sur les lieux de la première sépulture et la promesse d'y revenir.

Jérôme Buttet

1. Commonwealth War Graves Commission

## ALBERT DE BERTIER DE SAUVIGNY ET LES JEUX OLYMPIQUES



*Pages d'histoire locale* est un trésor pour les historiens de la première guerre mondiale et pour nous Soissonnais. La multitude de faits relatés par le maire de Coëuvres constitue une chronique de la vie d'un village situé à une dizaine de kilomètres du front, et même durant 2 mois dans l'enfer des combats. Il aborde aussi l'immédiat après guerre, les ruines, la recherche des corps, la gestion des cimetières provisoires, la reconstruction du village...

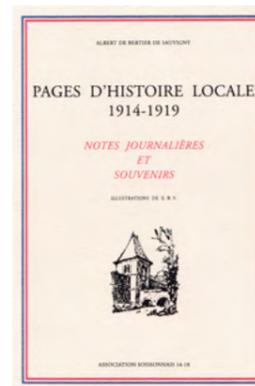
Albert de Bertier de Sauvigny, propriétaire du château et maire, est un homme influent ce qui facilitera ses relations avec les autorités militaires françaises mais aussi allemandes pendant la brève occupation du village début septembre 1914. Féru de sport (archerie), et cousin de Pierre de Coubertin, ce dernier

l'introduit dans les instances sportives et olympiques. Il participe au rétablissement des premiers Jeux Olympiques en 1896 à Athènes puis en 1900 à Paris. Il sera membre du CIO de 1903 à 1920. Archer émérite, il publiera en 1900 un ouvrage sur le tir à l'arc et, la même année pour les jeux de Paris, le tir à l'arc devient une nouvelle discipline olympique. Sans aucun doute, sous son influence...

Le 17 juin 1914, à Paris, s'ouvre le congrès international olympique sous la présidence de M. Poincaré. Des délégations sportives de tous les États du monde accourent à Paris. La préparation des VI<sup>e</sup> Jeux Olympiques à Berlin en 1916 est au menu du congrès. Accueillis à la Sorbonne, le recteur Liard rappelle que le but du rétablissement des jeux était de créer entre les divers peuples du monde un lien de concorde ! Il reste 40 jours de paix... Le congrès se clôturera à Reims le 28 juin, jour tristement funèbre à Sarajevo.

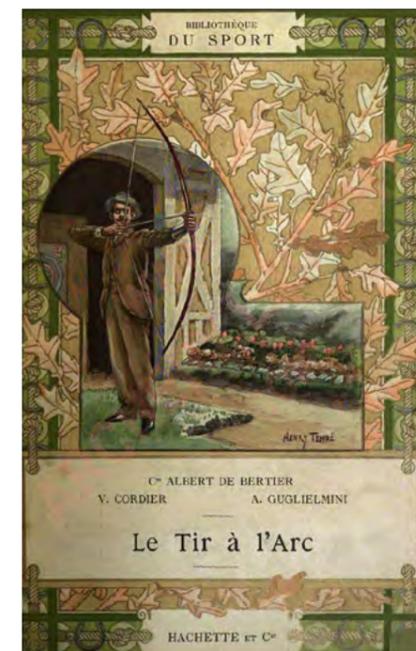
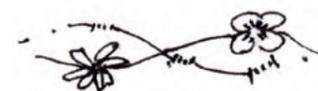
En juin 1920, il quitte ses fonctions du CIO. Le 2 septembre 1937, Pierre de Coubertin décède. Albert de Bertier de Sauvigny est choisi pour acheminer le cœur du fondateur de l'olympisme et le placer solennellement dans le monument commémorant le rétablissement des jeux à Olympie, le 26 mars 1938, selon les volontés du défunt.

Jean-Luc Pamart



— *Albert de Bertier de Sauvigny, Pages d'histoire locale 1914-1919, notes journalières et souvenirs (Coëuvres), Soissonnais 14-18, 2001, 523 p.*

L'ouvrage est toujours disponible auprès de l'association.



Stèle de Coubertin, fondateur des jeux olympiques modernes, Olympie, Grèce.

## DANS NOS COLLECTIONS

— *La carrière de Confrécourt, 1<sup>er</sup> janvier 1915, occupée par le 198<sup>e</sup> Reg. D'Inf., 25<sup>e</sup> Brigade*



Comme nous l'avons indiqué précédemment, la famille Batut-Dajean a fait don à l'association de l'œuvre de Louis Tinayre rendue célèbre par sa parution dans le journal *L'Illustration* en 1915.

La réalisation est protégée par un cadre en bois teinté. Il s'agit d'un dessin aquarellé sur papier. La palette est essentiellement composée de valeurs de gris et de bruns. Des rehauts de blanc marquent les reflets et les effets de lumière de différentes scènes suivant la manière du clair-obscur. La signature de l'artiste et une date sont visibles en bas à gauche. Une fois le passe-partout entourant l'œuvre déposé, on peut lire dans la marge de réserve en bas à droite un texte manuscrit à la mine de plomb. Il révèle le titre initial donné par Tinayre : *La carrière de Confrécourt, 1<sup>er</sup> janvier 1915, occupée par le 198<sup>e</sup> Reg. D'Inf., 25<sup>e</sup> Brigade*

Si cette mention renseigne désormais avec certitude sur la localisation de la carrière et offre un repère chronologique précis, on peut s'interroger sur les autres informations révélées. En effet, il n'existe pas de 198<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans l'ordre de bataille de l'armée française en 1914 et la 25<sup>e</sup> brigade n'est pas dans le secteur à cette époque. Il faut peut-être voir ici une précaution prise afin d'éviter de renseigner, en temps de guerre, la présence de telle troupe à tel endroit.

Le peintre nous propose alors un jeu d'interprétation sans le bon numéro, ou « 100 » le bon numéro... puisque si l'on rajoute « 100 », la solution se dévoile !

**198 + 100 = 298<sup>e</sup> régiment d'infanterie  
qui appartient à la 25 + 100 = 125<sup>e</sup> brigade d'infanterie.**

On se rappelle que le 298<sup>e</sup> R.I. de Roanne est également à l'honneur dans une autre œuvre emblématique de Louis Tinayre, *Messe de minuit dans les carrières de Confrécourt, le 24 décembre 1914* et que l'on doit au Capitaine Thivel, commandant la 22<sup>e</sup> Cie de ce régiment, la tenue de cette cérémonie. Des productions 100 % Confrécourt !

Ce tableau sera bientôt accroché dans la salle d'exposition de l'association.

Hervé Vatel

### — Une sérigraphie de Daniel Schintone

Nous avons acquis une sérigraphie originale signée de Daniel Schintone. Numérotée 80/150, elle n'est pas datée. L'œuvre est protégée par un cadre en chêne clair. Schintone est un ancien professeur de l'école des beaux-arts de Toulouse (actif durant la période 1949-1977). Il a intitulé cette œuvre « *L'escadron du lieutenant de Gironde du 16<sup>e</sup> Dragons charge une escadrille allemande dans la nuit du 9 au 10 septembre 1914* ».

Pour mémoire ce fait d'armes se produit sur le plateau entre la ferme de Vaubéron et le village de Vivières.

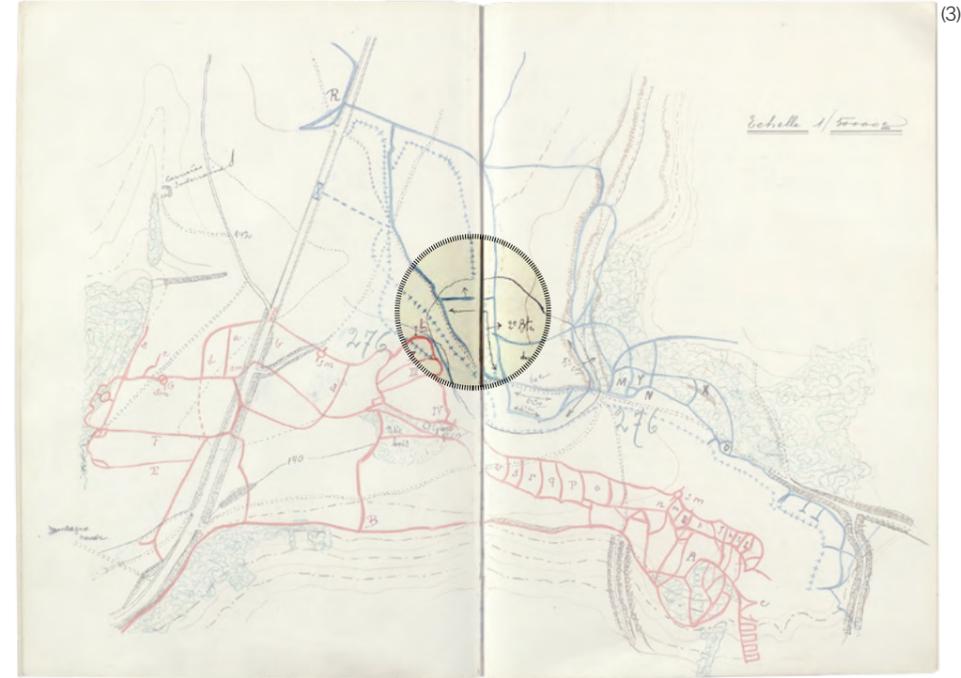
## RECHERCHES FAMILIALES ET RENCONTRES



(1)



(2)



(3)

### — Antoine Granger & Victor Pelletier

Madame Yvonne Blanchard (de Cuissais dans l'Orme) est venue sur les traces de son grand-père, Antoine Granger et de son grand-oncle Victor Pelletier, le 19 septembre dernier.

Antoine, soldat à la 7<sup>e</sup> C<sup>e</sup> du 60<sup>e</sup> R.I. a disparu aux combats de la cote 132 à Crouy vers les 12 et 13 janvier 1915.

Victor est tué à l'âge de 20 ans, le 2 juin 1918 à la cote 142 sur le plateau de Nouvron, alors qu'il combat dans les rangs de la 23<sup>e</sup> C<sup>e</sup> du 327<sup>e</sup> R.I. D'abord inhumé dans un petit cimetière provisoire le long du chemin qui mène à la carrière de Confrécourt, il est enterré au cimetière militaire de Vic-sur-Aisne.

Madame Blanchard a rassemblé lettres et photos de famille dans un ouvrage. Elle nous a offert le dernier exemplaire pour notre fonds documentaire.

(1) Antoine Granger, 7<sup>e</sup> C<sup>e</sup> du 60<sup>e</sup> R.I.

(2) Victor Pelletier, 23<sup>e</sup> C<sup>e</sup> du 327<sup>e</sup> R.I.

(3) Repérée par un cercle sur la carte : le secteur de combat de la 7<sup>e</sup> C<sup>e</sup> du 60<sup>e</sup> R.I. où disparut Antoine Granger. J.M.O de la 27<sup>e</sup> brigade.



### — Ferréol Gachon

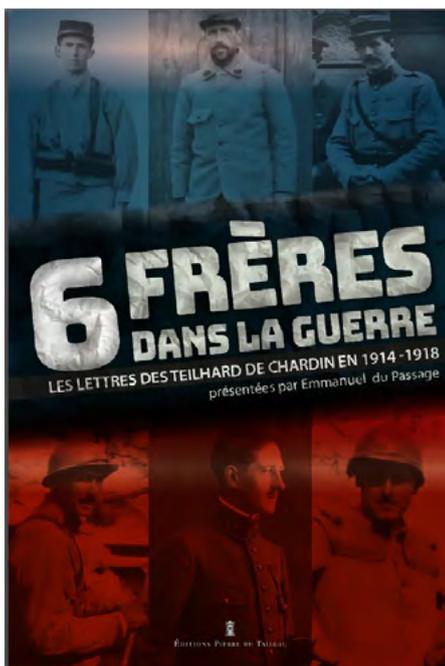
Le 5 mars à Fontenoy, nous avons rendez-vous avec Monsieur Lassagne. Venu de Clermont-Ferrand avec son fils, Il souhaitait voir où son arrière-grand-père avait été grièvement blessé le 20 septembre 1914.

Soldat au 292<sup>e</sup> R.I., Ferréol Gachon avait rejoint son régiment à Fontenoy juste avant l'attaque allemande. Sa compagnie, la 18<sup>e</sup>, fut engagée dans la défense du parc du Château Firino le matin du 20 septembre. C'est à cet endroit qu'il fut touché.

Nous avons guidé la famille depuis les lisières est de Fontenoy vers la ferme de Châtillon jusqu'au mur du parc du château à l'ouest, puis gravi la route de Nouvron menant à la cote 140 pour redescendre et passer l'Aisne afin de rejoindre l'écluse où s'est effectué le passage de l'Aisne en septembre 1914.

Monsieur Lassagne a pour projet de rendre hommage à son arrière-grand-père. Soissonnais 14-18 l'accompagne dans sa démarche.

# LIBRAIRIE DES CASEMATES



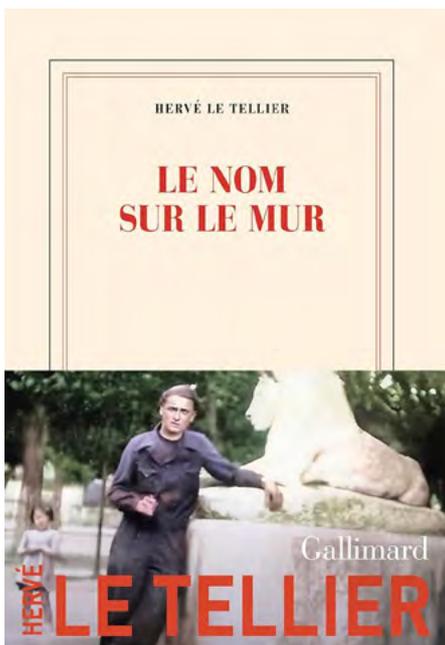
— *Emmanuel du Passage, 6 frères dans la Grande Guerre, Les lettres des Teilhard de Chardin en 1914-1918, Éditions Pierre de Tailiac, 2023, 496 p., 22 €*

Ce recueil de lettres nous plonge dans une exceptionnelle saga familiale : six frères - dont le célèbre jésuite Pierre Teilhard de Chardin - tous engagés dans la Grande Guerre ! La forte personnalité des frères Teilhard, comme leur attachement à des valeurs communes au sein d'une famille très unie, les aideront à tenir dans un tel « déchaînement de lutte et de douleurs ».

Cette correspondance révèle six frères déterminés, courageux, à l'engagement sans faille, qui vont payer un lourd tribut à la guerre : deux seront tués, un grièvement blessé et un autre intoxiqué par les gaz.

Petit-fils de l'un des frères, passionné par le premier conflit mondial, l'auteur a pu reconstituer minutieusement le parcours militaire de son grand-père et de ses cinq grands-oncles engagés dans la Grande Guerre, bénéficiant d'archives familiales abondantes - lettres, carnets de guerre, photographies - non exploitées jusque-là.

|| *M. du Passage nous présentera cet ouvrage lors d'une conférence en novembre prochain.*



— *Hervé Le Tellier, Le Nom sur le mur, Gallimard, 2024, 176 p., 19,80 €*

Les interrogations sur les noms des combattants de 14-18 découverts gravés sur le mur des abris ou dans la roche des carrières qui motivent nos recherches, trouvent écho ici dans le nouvel ouvrage de Hervé Le Tellier où un graffiti découvert est le début d'une enquête.

L'Histoire : Quelque part dans la Drôme Provençale, le narrateur qui n'est autre que l'auteur, achète une maison dont il souhaite faire « sa maison natale ». Sur un des murs de la bâtisse est gravé le nom « André Chaix ». Écrit tout en majuscule, ce patronyme n'est qu'une inscription comme une autre. Jusqu'au jour où Hervé Le Tellier le retrouve sur un monument aux morts. Il cherche alors à reconstituer la vie de ce jeune homme dont il sait peu de choses. André Chaix est né en mai 1924 et mort en août 1944. Tout le reste est à retracer.

## RELANCE ADHÉSION 2024

Notre trésorier, Marc Pamart rappelle qu'il est encore temps d'honorer sa cotisation pour l'année 2024 ! Les retardataires peuvent envoyer leur contribution à l'adresse suivante :

M. Marc Pamart  
11 rue de Thoiry  
02290 Saint-Christophe-à-Berry

